



1. Notre nation bien-aimée, le Cameroun, souffre de deux problèmes historiques. Le premier est la tentative systématique de la France de contrecarrer les efforts des héros qui cherchaient à esquisser les grandes lignes d'un chemin vers une nation indépendante prospère. La seconde est une révision délibérée de l'histoire pour cacher les péchés de la première tentative et tromper les générations avec des vérités fabriquées. Mais la vérité historique finit par s'affirmer parce que les forces néfastes ne savent jamais quand s'arrêter. Il y a quelques éléments de l'histoire qui nous aident à corriger les récits historiques. L'une d'elles est la décision des anciens britanniques du sud du Cameroun de se réunir avec l'ancien Cameroun français pour former respectivement l'ouest et l'est du Cameroun. Cette réunification a contrecarré l'éternel colonialisme planifié pour notre nation par les Français.

2. En tant que Cameroun uni, nous n'avons pas un seul anniversaire de l'indépendance. Il est vrai que 13 colonies britanniques en Amérique ont accédé à l'indépendance le 4 juillet 1776 et aujourd'hui, les 50 États des États-Unis célèbrent le même 4 juillet. Ils peuvent le faire parce que le 4 juillet, de nobles idées ont été adoptées comme ligne directrice de l'Amérique. Même si l'expansion de l'Amérique comporte des parties tordues, l'expansion de l'idée peut être expliquée comme l'attraction des idéaux unificateurs du projet original. Les Américains considèrent qu'ils sont en train de former une union plus parfaite, de reconnaître les torts du passé et de rechercher une meilleure union. Malheureusement, des idées aussi claires et nobles ne se retrouvent pas dans notre histoire dans la version élaborée pour nous par France-

Afrique.

3. Mais nous ne sommes pas entièrement sans points de départ historiques de la fierté.

3.1. Nous avons des lettres historiques où les chefs de Douala ou du fleuve Cameroons d'alors, ont écrit à la reine Victoria et au premier ministre William Gladstone pour leur demander d'être annexés à l'empire britannique. Ils étaient attirés par les lois humaines de la Grande-Bretagne, le commerce et le pragmatisme des missionnaires baptistes anglais qui avaient déjà élevé nos dialectes au rang de langues d'évangélisation et d'éducation. Les mêmes chefs ont appelé avec frénésie les Britanniques à agir vite, car ils craignaient que les Français n'élaborent des plans infâmes d'annexion du Cameroun. Leur jugement a été unanime: nous ne voulons pas des Français dans notre pays. Craignant de perdre la Grande-Bretagne et d'être contraints de traiter avec les Français, ils ont choisi les Allemands. Nous pouvons être fiers de la connaissance remarquable de la nature humaine qui a guidé nos ancêtres à choisir deux des trois grandes puissances européennes et à désigner la troisième comme étant à éviter. Ces lettres se trouvent dans les archives britanniques et peut-être dans les archives des correspondances du XIXe siècle du Cameroun compilées par le professeur Magloire Ondo.

3.2. Lorsque les Allemands ont été expulsés à la fin d'une guerre en partie provoquée par les Français, l'Église baptiste autochtone de Douala est devenue la gardienne de l'âme de notre nation. De cette Église protestante indépendante est né le prédicateur charismatique, avec le caractère d'Orphée en matière de musique. Les Français tremblaient. Parce que le révérend Adolphe Lottin a 'Same est allé à l'école biblique de Buea, parlait couramment l'allemand et était le pasteur d'une église indigène, il a été arrêté parce qu'il était soupçonné d'être un défenseur de la réunification complotant le retour des Allemands. Alors qu'il était en prison, il a produit des chansons dans la langue douala qui fusionnaient la bonne nouvelle de la religion chrétienne avec l'aspiration de l'âme camerounaise à la liberté. De cette tradition protestante, nous avons les musiciens de Douala. Vous entendez leurs noms avec une référence évidente au passé anglais de Douala - Salle John, Francis Bebey, et même sans la suggestion de son nom, la musique de Manu Dibango nous rappelle cette aspiration à la liberté et à la réunification du Cameroun qui a commencé au Années 1920.

3.3. Défiant tous les obstacles dressés par les Français, notre Mpodol, Ruben Um Nyobe de l'église presbytérienne, s'est adressé à l'ONU en septembre 1952. Annulant les mensonges racontés plus tôt à cette auguste assemblée par un certain Dr Louis Paul Aujoulat, Um a fixé l'ordre du jour de notre nation bien-aimée, Kamerun. Il a livré l'UPC planifié, élaboré avec Robert Dibongue et d'autres Camerounais britanniques: réunification de Kamerun, création d'une assemblée législative du Cameroun réunifié et d'un gouvernement, et indépendance immédiate par la suite. Ce projet visionnaire était destiné à garder l'histoire propre - la nation qui a émergé de la protection allemande, a été divisée sans notre avis, elle s'est réunie et a fait ses adieux aux étrangers qui avaient dépassé la durée de leur accueil. Maudit sera toujours le jour où ce héros a été brutalement assassiné et traîné dans les rues comme un chien, mais nous devons toujours garder cette vision vivante. Une vraie réunification, une véritable autonomie gouvernementale, libérée de l'esclavage de France-Afrique doit être notre objectif. Il est de notre devoir de voir dans le projet UPC et le massacre de nos héros - Um, Moumie, Ouandie, Ossende, etc., l'espoir d'un Cameroun prospère.

4. Notre histoire actuelle est une série de mensonges, dirigés par le précepte du De Gaulle: le colonialisme aujourd'hui, demain et le colonialisme pour toujours. Aucune colonie française ne sera jamais libre. Mais attendez! Kamerun n'a jamais été une colonie. Nous sommes passés d'un protectorat allemand, grâce à l'attitude ambivalente de Bismarck à la notion de colonies, à un Territoire sous tutelle de l'ONU avec l'explicité de la liberté à suivre. Comment ont-ils tellement déformé notre histoire?

4.1. La semence de la peur des Français nourrie par nos ancêtres et le nationalisme de Lotin a 'Same a culminé avec la montée en puissance de l'UPC, véritable voix du peuple. Les gens qui avaient été réduits à des sauvages par les Français ont vu la dignité dans le programme de l'UPC et ont répondu avec un soutien enthousiaste choquant. La peur de la concurrence est dans l'ADN du système colonial français. C'est pourquoi ils ont interdit l'UPC après avoir truqué les élections contre eux et occupé les assemblées territoriales coloniales. L'injustice engendre la violence et lorsque l'UPC a riposté, elle a cherché à exterminer tous les Camerounais qui avaient la dignité de dire qu'ils méritaient la réunification et l'autonomie.

4.2. Mais seuls quelques UPC étaient souterrains; presque tout le monde était UPC, au grand désagrément du système. Même si l'Église catholique, par l'intermédiaire de l'évêque colonialiste René Graffin, a interdit aux catholiques de rejoindre l'UPC, il y avait un soutien tacite partout. Le premier Premier ministre, M. André-Marie Mbida, a incarné la philosophie de l'Église française et catholique sur l'avenir du Cameroun. Il s'est opposé à la réunification et a considéré que notre peuple vaillant était trop immature pour l'indépendance.

4.3. Notre histoire a été décidément tordue par le socialiste français, Jean Paul Ramadier, qui n'a été gouverneur colonial que pendant trois semaines, du 29 janvier au 19 février. En tant que socialiste, il a compris les forces de liberté émanant de l'UPC. Il a donc retourné tactiquement le programme de l'UPC contre eux et Um. Il a cherché à neutraliser l'UPC en faisant du projet UPC la politique officielle française pour le Cameroun: oui à la réunification, oui à l'indépendance d'ici deux ans, et voila vous avez déjà une assemblée législative. Le court séjour de Ramadier a été causé par l'opposition de M. Mbida avec un Ahidjo quelque peu neutre. En tant qu'ancien séminariste, M. Mbida n'avait aucune confiance dans les socialistes, rejetait la réunification et n'était pas pressé d'obtenir l'indépendance. Mais M. Ramadier a veillé à ce que M. Mbida soit évincé de ses fonctions de Premier ministre, étant donné que Mbida n'avait même pas la majorité à l'assemblée. Ainsi, toute réunification ou indépendance recherchée par la France n'était pas authentique; sa seule motivation était de neutraliser l'UPC. Bien que Ramadier n'ait pas cherché à tuer Um, Um a encore été assassiné en septembre 1958 après le départ de Ramadier, remplacé par Xavier Antoine Torre.

4.4. Le Cameroun britannique a été effrayé par la manière dont l'UPC a été supprimé, Um assassiné et Moumie empoisonné en Suisse. Certains d'entre eux préféraient s'associer au Nigéria auquel ils ne s'identifiaient pas, tandis que d'autres cherchaient un État indépendant. Mais lorsque des réunions ont eu lieu pour discuter de la réunification, l'Est n'était pas sincère. Il est vrai que le sud du Cameroun britannique a voté pour l'indépendance en rejoignant le Cameroun français. Le mot adhésion a été choisi pour masquer le terme réunification auquel certains se sont opposés.

Bien que le nord du Cameroun britannique ait voté pour rejoindre le Nigéria, le vote combiné du

Cameroun britannique aurait favorisé la réunification. Ce fait a été contesté par Ahidjo qui n'a fait que peu ou pas de campagne dans le nord.

4.5. La réunion de Fouban après le vote du Plébiscite ne peut pas à proprement parler être qualifiée de conférence constitutionnelle. Les érudits constitutionnels l'admettraient. Mais en l'absence des Britanniques, qui aveuglément bien que ce soit une affaire intérieure, les Français étaient présents pour élaborer la constitution fédérale. La fédération ainsi dérivée était une des pouvoirs étatiques limités; le gouvernement central conservait encore beaucoup de pouvoir. Mais deux articles sont importants. L'un interdisait la sécession de toute partie de la fédération et l'autre interdisait toute réforme qui mettrait en danger l'unité et l'intégrité de la fédération.

4.6. Sur la base de l'article 47.1 de la Constitution au moment du référendum, il est clair que le processus était inconstitutionnel et doit être inversé. Beaucoup de ces anciens Cameroun britanniques qui ont fait campagne pour la réunification avec le Cameroun ont été arrêtés et brièvement détenus pour avoir protesté contre le référendum. Des manipulations illégales telles que faire de M. Muna à la fois Premier ministre du Cameroun occidental et vice-président du Cameroun, ont été faites pour trouver un allié volontaire pour violation de la Constitution.

4.7. Nous ne pouvons pas célébrer la fausse indépendance du 1er janvier 1960. Nos héros ont été tués et remplacés par des marionnettes. Nous ne pouvons pas fêter le 11 février 1961 car seuls les anciens du sud du Cameroun / maintenant l'ouest du Cameroun ont voté. Mais le 1er octobre est le jour de la constitution fédérale, c'est aussi le jour de la réunification effective, et le jour de l'indépendance de l'ancien sud du Cameroun mais il est immédiatement devenu le Cameroun occidental.

4.8. Alors que le Cameroun occidental avait un gouvernement d'État fédéral efficace, le Cameroun oriental avait une expérience limitée avec le gouvernement fédéral, étant donné l'influence usurpatrice du président national et du gouvernement fédéral. Mais l'expérience était réelle dans l'ouest du Cameroun et elle doit être restaurée.

4.9. L'idée de faire du 20 mai une fête nationale est, au mieux, une démonstration d'un engagement profondément enraciné dans un État unitaire centralisé et, au pire, un plan prudent pour assimiler et marginaliser les Camerounais de l'Ouest. Mais nous ne pouvons pas céder à cela. Il y a une vision erronée parmi les personnes de culture France-Afrique que la fédération est incompatible avec l'unité nationale. Ce point de vue malheureux a été utilisé par les ambazoniens pour un effet contraire. Dire que l'on est attaché à un Cameroun uni parmi les anglophones d'aujourd'hui est automatiquement compris comme un gouvernement unitaire. Un pays comme les USA s'est uni en son nom mais c'est une fédération. Le Canada n'est que le Canada, mais c'est une fédération (bien que le nom propre historique mais impopulaire soit le Dominion du Canada).

4.10. Le bénéfice du doute que les Camerounais de l'Ouest accordaient au Cameroun uni a été perdu. D'abord en 1984 la suppression du nom de «république unie» et l'échec total de M. Biya au cours des cinq dernières années. Nous savons maintenant que nous avons vécu dans une matrice d'assimilation et de marginalisation. Aucun Camerounais occidental conscient de son histoire ne célébrera jamais le 20 mai comme fête nationale avec fierté. Le 20 mai est un anniversaire de la trahison du Cameroun occidental par un gouvernement central contrôlé par la

France. Ce ne peut pas être une fête nationale.

5. Nous avons besoin d'une réforme constitutionnelle qui restaure l'État fédéral du Cameroun occidental et désigne le 1er octobre comme jour de la réunification ou comme jour constitutionnel plus général. Ce dernier nom est à privilégier pour vaincre la culture France-Afrique du non-respect de la constitution et du culte de la personnalité. Le constitutionnel sera le père et la mère de notre nation.

L'Ouest et l'Est du Cameroun doivent apprendre à voir la compatibilité entre l'unité nationale et un système fédéral de gouvernement. La version de 1954 du serment d'allégeance américain contient les mots suivants:

"Je jure allégeance au drapeau des États-Unis d'Amérique et à la République qu'il représente, une nation sous Dieu, indivisible, avec la liberté et la justice pour tous."

Oui, la fédération de 50 États des États-Unis est une nation, sous Dieu, indivisible, avec liberté et justice pour tous. Bien que nous ne soyons pas fans de l'indivisibilité jacobinique que les Américains ont empruntée dans un sens positif, la notion d'un Cameroun uni étant aussi une fédération est une notion que nous devons apprendre à respecter, dans l'Est et l'Ouest du Cameroun.

Jusqu'à ce que nous ayons une nouvelle constitution et que nous fassions du 1er octobre notre fête nationale ou journée de la Constitution, le Cameroun n'a pas de fête nationale que tout Cameroun occidental raisonnable devrait célébrer. Vivez vos affaires le 20 mai comme si c'était un jour ordinaire. Que Dieu vous bénisse tous et que nous gardions vivant le souvenir des pères de la réunification - Um, Moumie, Kingue, Ntumazah, Dibongue, Mukete, Mukong, etc. beauté harmonieuse dans la diversité.

English Cameroon for a united Cameroon
May 18, 2021
